

Édito | Tous derrière Maxime !

Au moment où j'écris ces lignes, le couperet vient tout juste de tomber. Maxime Vachier-Lagrave s'est incliné en demi-finale du Grand Prix de Hambourg face à Alexander Grischuk. Un dénouement forcément cruel pour le n°1 français qui avait commencé le tournoi de la plus belle des manières en étant le seul à passer les deux premiers tours sans avoir recours aux départages. Malgré la déception légitime, il faut rester positif. Maxime garde de très bonnes chances de se qualifier pour le Tournoi des Candidats au printemps prochain à Ekaterinbourg. Si Grischuk a pris une option quasi décisive pour la première des deux places qualificatives de ces Grands Prix, Maxime reste en situation très favorable pour la seconde. Tout se jouera lors de la dernière étape qui se disputera à Jérusalem du 10 au 24 décembre. Maxime retrouvera sur sa route Mamedyarov et Nepomniachtchi, ses deux concurrents directs, et il aura son destin entre les mains. Bien évidemment, nous serons tous derrière lui. Une qualification de Maxime pour le Tournoi des Candidats serait le plus beau des cadeaux de Noël pour les joueurs d'échecs français. Juste avant ce Grand Prix de Hambourg s'était déroulé le championnat d'Europe

par équipes. Sans ses deux locomotives, Maxime Vachier-Lagrave et Étienne Bacrot, le sélectionneur Igor Nataf avait parié sur le renouveau et la jeunesse en intégrant dans l'équipe de France Marc'Andria Maurizzi, tout juste 12 ans. Le pari est assurément gagné, puisque les Tricolores qui portaient 13^e sur la ligne de départ, terminent 6^e ex aequo. Les filles, quant à elles, ont eu une fin de tournoi difficile en rencontrant l'Azerbaïdjan et l'Ukraine lors des deux dernières rondes. Pas de temps mort sur le plan international, puisque dans la foulée du championnat d'Europe par équipes avait lieu la coupe d'Europe des clubs. Deux équipes françaises, Mulhouse et Asnières, le vice-champion de France, étaient engagées chez les garçons. On peut saluer la présence en tant que joueur, dans l'équipe d'Asnières, de son président Yves Marek. Chez les filles, nos amies Monégasques allaient tenter de décrocher un 8^e titre, ce qui ferait d'elles, et de très loin, l'équipe la plus titrée sur le plan continental. Sur le plan hexagonal, les deux semaines pleines de vacances de la Toussaint ont été marquées par une riche activité échi- quéenne. Vous avez été plus de 1600 à



participer à une vingtaine d'opens. Dont plus de 900 joueurs cumulés pour les différents tournois des Rencontres du Cap d'Agde qui célébraient cette année leur 25^e anniversaire et qui s'affirment comme l'événement le plus important de l'année en termes de participation avec le championnat de France et celui de Paris. On retrouvera cette belle activité échi- quéenne lors de la période de Noël qui approche déjà. Nous sommes en effet un des pays du monde qui a une des plus belles offres en matière d'opens. Que tous nos organisateurs et bénévoles en soient ici remerciés. À tous et à toutes, je souhaite d'ores et déjà de très bonnes fêtes de fin d'année. Et de belles parties à ceux qui joueront. ■

BACHAR KOUATLY

En perspective : Tournoi de GMI du Barreau de Paris du 16 au 20 décembre

Le Barreau pousse du bois

Le cercle des avocats de Paris organise du 16 au 20 décembre un tournoi fermé de GMI. Le jeune Marc'Andria Maurizzi tentera d'y décrocher sa première norme.

C'est un événement qui se fait de plus en plus rare sur l'Hexagone. Il n'y a eu qu'un seul tournoi à normes de grand-maître au cours des trois dernières années et ceux qui ont été organisés en France au cours de la dernière décennie se comptent sur les doigts de la main. Le club des avocats du Barreau de Paris va relancer la tradition avec un premier tournoi fermé de GMI qui se disputera du 16 au 20 décembre dans le cadre prestigieux de la Maison du Barreau sur l'Île de la Cité. « L'objectif premier est de participer à l'essor du jeu d'échecs », explique Joël Gautier, le président de l'association des

joueurs d'échecs du Barreau de Paris, « et de permettre à un certain nombre de joueurs français de réaliser une norme de grand-maître. » Parmi les participants, 7 candidats tenteront de décrocher cette norme convoitée : les quatre MI français Marc'Andria Maurizzi, seulement 12 ans, James Eden, Lucas Di Nicolantonio et Quentin Loiseau, les deux Mf Joachim Mouhamad et Guillaume Lamard, qui n'est pas encore MI, mais qui a obtenu deux normes cette année, et le jeune n°1 malgache Fy Rakotomaharo. Les chasseurs de normes seront opposés aux GMI d'expérience Alberto David,



Sergey Fedorchuk et Namig Guliyev. Dans la foulée de ce tournoi de GMI, l'association du Barreau de Paris organisera le 23 décembre un tournoi de Noël qui rassemblera des avocats et une sélection des meilleurs jeunes de moins de 10 ans. Le cercle des avocats avait déjà accueilli en juillet

dernier les premiers Jeux Internationaux des Barreaux, et il prépare pour 2020, en partenariat avec le gouverneur militaire de Paris, un grand tournoi en faveur des blessés de guerre aux Invalides. Autant de (belles) manières de participer à l'essor du jeu d'échecs. ■

Compétitions et vie fédérale

Carnet *In memoriam* Serge Desmoulières et Roger Ferry

En un mois d'écart, la FFE a perdu deux de ses figures historiques : l'arbitre international, président de la ligue Centre-Val de Loire, et le recordman de participation au championnat de France.



Serge Desmoulières



Roger Ferry

Serge Desmoulières

Une bien triste coïncidence. Lors de la réunion organisée à Lyon pour célébrer les 30 ans de la DNA, les membres de la grande famille des arbitres ont appris le décès subit survenu la veille d'un des leurs qui aurait dû être parmi eux en ce jour de fête. Arbitre international et membre de la DNA depuis ses débuts, Serge Desmoulières était une figure des échecs français et de l'arbitrage en particulier. Il était notamment

l'arbitre depuis près de 20 ans des opens d'Avoine et de Saint-Lô, et il officiait également régulièrement lors des Rencontres du Cap d'Agde ou des championnats de France. Il était d'ailleurs encore présent à Chartres en août dernier. Cet ancien professeur de mathématiques incarnait à la perfection les valeurs de discrétion et de compétence qui sont chères au corps arbitral. Il savait notamment faire passer ses idées dans le respect de l'autre et surtout entendre les avis différents du sien sans jugement ni animosité.

Infatigable bénévole au service des échecs depuis plusieurs décennies, Serge Desmoulières était également membre de la direction nationale des échecs au féminin. Sur le plan local, il était une figure historique des échecs dans le Loiret et le Centre-Val de Loire. Il avait été président du club d'Orléans et du CDJE45 pendant de nombreuses années, et il était encore celui de la ligue dont il avait assuré l'assemblée générale une semaine avant sa disparition survenue à l'âge de 68 ans.

Tous ceux qui l'ont côtoyé dans le milieu des échecs garderont le souvenir de son extrême gentillesse, de son humour toujours exercé avec finesse, et de son calme légendaire dans toutes les situations. ■

Roger Ferry

Encore une bien triste coïncidence. À l'occasion des obsèques d'André Marchand, le président du club d'Issy-les-Moulineaux, plusieurs joueurs d'échecs s'étonnèrent de l'absence de Roger Ferry qui était pourtant un ami du défunt. Le matin même, il avait en fait subi un accident vasculaire cérébral dont il allait décéder quelques jours plus tard. À 87 ans, Roger Ferry cumulait deux records de longévité dans le domaine échiquéen qui seront bien difficiles à battre. Il est resté président pendant 63 années du club de Colombes – le seul qu'il ait jamais connu – avant de passer la main la saison dernière, et il a vécu une extraordinaire histoire d'amour avec le championnat de France : 60 participations d'affilée en comptant celle de Chartres en août dernier où il concourrait encore dans l'open B après avoir disputé une vingtaine de nationaux lorsque son Elo culminait à 2300. Une fidélité qui méritait bien un hommage accompagné d'un échiquier dédié et remis par Anatoly Karpov à Chartres. À cette occasion, celui qui restera l'homme à l'imperméable des échecs français, toujours souriant dans la victoire et la défaite, avait annoncé son intention d'être présent au championnat de France 2020 et de continuer à faire grimper son record. Le destin l'en a malheureusement empêché. ■

Des filles très "smart" !

L'opération Smart Girls avait été reconduite pour l'année 2019. Ce projet s'est conclu dans la bonne humeur par une journée au Château d'Asnières.

Amener davantage de jeunes filles à pratiquer les échecs, notamment dans tous les quartiers, mais aussi dans les zones rurales. C'est une des missions partagées par la FFE et la FIDE. En 2013, la FIDE a lancé le projet "Smart Girls" (*filles intelligentes*) qui consiste à faire découvrir les échecs à un nouveau public féminin, habituellement éloigné de la pratique sportive.

Chaque année, cinq pays à travers le monde sont ainsi choisis pour mener à bien ce projet avec le soutien de la FIDE. Pour 2018, la France avait été retenue aux côtés de l'Ouganda, du Népal, du Chili et des États-Unis. Cette année, le financement de la FIDE n'étant pas reconduit, la FFE s'est engagée à pérenniser le programme sur ses fonds propres. Pour clôturer le projet 2019, une quaran-



taine de jeunes filles ont été rassemblées le temps d'une journée au Château d'Asnières. Les "smart girls" ont participé à un tournoi rapide et ont pu affronter en simultanée Pauline Guichard, la championne de France.

23 clubs ont participé au programme de cette année, l'objectif étant d'atteindre le chiffre de 200 nouvelles joueuses. Elles ont finalement été 331 à rejoindre un club grâce au projet Smart Girls. Objectif atteint au-delà de toute espérance ! ■

Cap sur les normes !

Quatre Français ont réalisé une norme lors des Rencontres du Cap d'Agde.

Plus de 80 titrés, dont 26 GMI, issus de 21 fédérations. Avec un tel casting, les possibilités de normes étaient nombreuses aux 25^e Rencontres du Cap d'Agde. Quatre ont finalement été réalisées, et toutes – cocorico ! – par des Français. À 10 ans, Marco Matéria établit un nouveau record de précocité avec une première norme de MI, Guillaume Philippe et le Franco-Grec Anatole Vlachos décrochent leur 3^e, synonyme de titre, et Gabriel Flom obtient une première norme de GMI. Félicitations ! ■



Guillaume Philippe.



Marco Matéria, Anatole Vlachos et Gabriel Flom aux côtés d'Anatoli Karpov.

En passant par la Lorraine

Une 100^e bougie pour Sarreguemines



Marie-Christine Schmucker, prête à couper le gâteau.

Le club mosellan, fondé le 13 décembre 1919, célèbre cette année son centenaire avec plusieurs manifestations.

Le club de Lille est le doyen des clubs français encore en activité. La première demande de constitution en association avait été déposée en 1847, ce qui confère au cercle nordiste un âge canonique de 172 ans ! Une petite dizaine de clubs français ont dépassé pour leur part le siècle d'existence, dont Lyon, Marseille, Strasbourg, Bordeaux, ou encore... Sarreguemines. Le club de la cité mosellane, située à la frontière allemande, est assurément un cas à part : c'est en effet le seul d'une ville de moins de 25 000 habitants, et c'est un des très rares à n'avoir jamais changé de nom, ni connu la moindre interruption pendant un siècle, même pendant la Seconde Guerre mondiale. « Parfois, ce fut limite », reconnaît Roger Schmucker, un membre historique qui avait déjà parti-

cipé en 1969 aux festivités du cinquante-naire et qui a joué le National en 1971. « À certaines périodes, le club a en effet été au bord de la fermeture par manque de président. Mais par chance, à chaque fois, on a pu continuer. » Le dernier épisode en date survint en 2015. Le président de l'époque annonce son retrait et aucun candidat à la succession ne se profile à l'horizon. « C'est mon épouse, alors secrétaire, qui se retrouve présidente par défaut », sourit Roger Schmucker. « Au départ, elle n'était pas du tout joueuse, mais elle avait appris la marche des pièces en accompagnant notre fils dans les compétitions. Quelques temps avant sa présidence, elle s'était déjà dévouée pour jouer en Nationale 3 lorsqu'une féminine était obligatoire. »

Une année de festivités

Le cercle de Sarreguemines avait officiellement vu le jour le 13 décembre 1919. En 1933, la FFE lui attribue l'organisation du championnat de France, et pendant plusieurs décennies, le club mosellan dominera les échecs lorrains aux côtés de Metz et Nancy. Pour célébrer le centenaire, toute une

série de festivités ont été organisées. « Plutôt que d'organiser un gros événement, nous avons souhaité que le club soit sur le devant de la scène tout au long de l'année 2019 », explique Marie-Christine Schmucker qui cite le championnat de Moselle, la fête du sport en juin avec plus de 200 personnes qui ont participé à des initiations ou des simultanées en plein air, le tournoi du centenaire au début de l'été qui a rassemblé une centaine de joueurs, ou encore fin septembre une « Murder Party Echec et Mat », sorte de Cluedo géant sur l'échiquier.

Sur le plan sportif, l'année du centenaire a été favorable au club de Sarreguemines. L'équipe première, qui évoluait la saison passée en Nationale 4, est en effet remontée en Nationale 3. « C'est un peu la cerise sur le gâteau d'anniversaire », se félicite la présidente qui ne se fixe pas de date limite à son engagement. « Tant que mon mari sera au club et que la santé me le permettra, je continuerai en attendant que quelqu'un prenne la relève. » Le cercle d'échecs de Sarreguemines a encore beaucoup d'anniversaires à célébrer. ■



Les participants du championnat de France 1933 devant le café Reinhardt, lieu du tournoi.



Roger Schmucker, 55 années au club de Sarreguemines.

La Bresse vers les sommets !

L'open vosgien soufflera en 2020 son quarantième anniversaire. Cette année, il affichait complet.

C'est le plus ancien open de France avec Béthune hormis le Championnat de Paris. Le tournoi de la Bresse, qui se déroule chaque année à la Toussaint, avait été lancé en 1981 par Dominique Andrès, un instituteur vosgien. À son arrêt aux débuts des années 2000, l'open avait été perpétué par l'Echiquier Spinalien puis par Nancy-Stanislas. Le succès ne s'est jamais démenti. Certaines années, on a même dû limiter la participation à 180 joueurs pour conserver des conditions de jeu satisfaisantes. Pendant 37 éditions, l'open de la Bresse a



Le Pont du Metty, le lieu du tournoi de la Bresse, au cœur du parc régional des Ballons des Vosges.

eu la particularité de n'offrir aucun prix en espèces. On ne vient assurément pas à la Bresse pour gagner de l'argent. Mais pour profiter du bon air pur montagnard des Hautes-Vosges, et surtout de l'ambiance toujours très conviviale, comme le prouvent les traditionnelles soirées crêpes au coin du feu. Cette absence de prix en

espèces n'a pas empêché des joueurs titrés comme Christian Bauer ou Claude Adrian d'inscrire leur nom au palmarès. La 38^e édition avait vu une petite révolution, puisque des prix en espèces ont été remis pour la première fois aux lauréats. « L'idée est de redistribuer une partie des bénéfices », explique Delphine Davidou, la présidente de Stanislas-Echecs. « C'est une manière de remercier les joueurs qui nous font confiance depuis des années. » Cette année, le centre du Pont du Metty, où se déroule le tournoi et où sont logés les joueurs, affichait complet une semaine avant le début de l'open. C'est le Mf Julien Sohier qui remporte le tournoi A. Et qui repart du coup avec une petite part des bénéfices. ■

Les jeunes

Les jeunes en force !

Les périodes de vacances scolaires sont riches en tournois et opens divers sur l'Hexagone. La France est assurément un des pays au monde qui a une des plus belles offres en la matière. Les dernières vacances de la Toussaint, qui s'étalaient cette année sur deux semaines pleines, n'ont pas dérogé à la règle. On a recensé en effet plus d'une vingtaine d'opens en cadence longue et près de 1 600 participants cumulés, dont 700 rien que pour le Cap d'Agde et 350 à Menton. Les stakhanovistes de l'échiquier pouvant même enchaîner les deux compétitions sur les rives de la Méditerranée. Comme souvent, les jeunes ont particulièrement bien tiré leur épingle du jeu dans les opens B. Ce fut le cas précisément à Menton et au Cap d'Agde.



Nicolas Hornet, au poil à Menton !

Presque étrangement, les jeunes de moins de 20 ans n'étaient pas majoritaires en nombre dans le tournoi B de Menton réservé aux joueurs classés entre 1500 et 1899. Seulement 26 sur 115 participants. Mais ils ont joué les premiers rôles, puisque sept d'entre eux figurent dans le Top 10 et cinq aux cinq premières places. À l'inverse, on ne retrouve plus qu'un seul jeune dans les 40 dernières places. Il est peu de dire que les jeunes valent généralement plus que leur classement et que les tournois à barrière Elo sont leur royaume.

C'est le minime messin Nicolas Hornet qui remporte le tournoi en solitaire en ne concédant que deux nulles. Son collègue de club, Jan Zienkiewicz, tout juste dix ans, termine à la 4^e place et les deux Mosellans prennent en tenaille Simon Maret et Nadir El Amari, deux joueurs de la Tour Hyéroise. La prochaine manche pourrait bien se faire en Top jeunes. ■

Y. Roche – N. Hornet
Menton - 2019

1.d4 ♖f6 2.♗f3 g6 3.♙g5 ♗g7 4.e3 d6 5.♗bd2 0-0 6.c3

Les Blancs jouent un système relativement passif, mais ultrasolide. Kramnik l'a adopté à plusieurs reprises à très haut niveau, et il a notamment battu Nepomniachtchi au championnat de Russie 2015. C'est donc que cette ouverture ne doit pas être mauvaise.

6... ♗bd7 7.♗e2

Dans la partie précitée, Kramnik avait développé le Fou en d3, avec l'idée de jouer e4 au centre.

7...c5

La partie a en fait transposé dans le système de New York du Réti avec couleurs opposées. Le temps de plus des Blancs n'a pas une grande importance dans une telle position.

8.0-0 b6 9.♗e1

Très (trop) passif. Les Blancs veulent échanger les pièces, mais ils éloignent le Cavalier du contrôle du centre. Il aurait été meilleur de préparer e4 par ♗d3 ou ♗e1, ou même de jouer e4 tout de suite.

9... ♗b7 10.♗f3 ♖c7

Après 10...d5!, suivi de e5, les Noirs se seraient emparés de l'initiative au centre.

11.♗xb7 ♖xb7 12.a4 ♗fc8 13.♗h4 a6 14.♗d3 b5

Les Blancs n'ont pour l'instant rien fait au centre, ni sur l'aile-roi, et les Noirs commencent à avoir de l'activité sur l'aile-dame.

15.a5?!

Il fallait prendre en b5 pour ouvrir la colonne « a » et se garder la possibilité d'échanger les Tours. De plus, le pion a5 pourrait devenir faible lorsque les Noirs joueront b4 et ouvriront la colonne « b ». ■

15...e5 16.dxe5 ♗xe5 17.♖e2 ♗xd3 18.♖xd3 d5

Les Noirs ont maintenant une position supérieure. Les Blancs n'ont pas de plan actif dans l'immédiat.

19. ♗fd1 c4 20.♖c2 b4

Pour justifier le coup précédent, la manœuvre 20... ♗d7-c5-d3 aurait été très forte.

21. ♗f3 bxc3 22.bxc3 ♖b3 23.♖c1?

Dans une position qui commençait à devenir difficile, les Blancs commettent une faute tactique. Il fallait jouer 23. ♗ac1, et ils n'auraient été que légèrement moins bien.

23... ♗e4

Le pion c3 se retrouve attaqué trois fois et il n'est pas défendable.

24. ♗a3



24... ♗xc3!

Une jolie pointe tactique qui gagne un pion important. La position blanche s'écroule.

25. ♗e1

Après 25. ♗xb3 cxb3! (bien plus fort que la fourchette immédiate 25... ♗e2+), les Noirs n'ont qu'une Tour pour la Dame, mais les Blancs sont sans défenses. Il y a encore la menace ... ♗e2+, la ♗d1 est attaquée et le pion b3 est prêt à se mettre en route.

25... ♗a2 26. ♗xb3 ♗xc1 27. ♗b1 ♗d3

Les Noirs ont un pion de plus, des pièces plus actives et un pion très fort en c4. La partie est finie.

28. ♗ed1 ♗ab8 29. ♗e1 ♗xb1 30. ♗xb1 ♗xe1 31. ♗xe1 c3 32. ♗e7 c2 33. ♗a3 ♗c3 34. ♗c1

34. ♗e2 ♗b2!-+.

34... ♗d2 35. ♗f1 c1 ♖ 0-1 ■

Gaël Denninger tient le Cap !

Comme on le dit communément, à quelque chose malheur est bon. Gaël Denninger pourra assurément méditer le célèbre proverbe. Habitué fidèle des Rencontres du Cap d'Agde qu'il a déjà jouées à sept reprises, le cadet espérait disputer cette année le Grand Prix réservé aux joueurs de plus de 1900 Elo. Las, avec seulement ... 1899, il doit demander une dérogation ... qui lui est refusée. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, le Montpelliérain s'inscrit dans l'open du

Cavalier pour les joueurs de moins de 2000. Il ne le regrettera pas puisqu'il termine seul premier. Il repart ainsi avec un joli chèque de 1 000 € et une bonne centaine de points Elo qui devrait lui permettre de s'inscrire l'année prochaine dans le Grand Prix sans avoir à demander de dérogation. ■



Le podium du tournoi du Cavalier du Cap d'Agde